

# Une formation continue tournée vers la **professionnalité** enseignante

## ÉTAT DES LIEUX

Ces dernières années, la formation continue dans le premier degré s'est de plus en plus réduite aux 18h annuelles d'animations pédagogiques. Il n'y a pourtant pas si longtemps, les enseignantes et enseignants des écoles pouvaient partir se former durant trois semaines d'affilée, en étant remplacés soit par des brigades dédiées, soit par des stagiaires en formation initiale. Avec le manque de personnels remplaçants, la possibilité de bénéficier d'une formation se résume le plus souvent à des stages « à publics désignés ». De plus, les contenus de formation se sont également appauvris, avec un resserrement sur les « fondamentaux », lire/écrire/compter. Les plans français et mathématiques, la formation en « constellations » imposée se sont souvent transformés en exploitation des résultats des évaluations nationales standardisées. Pourtant, les besoins en formation recourent tous les domaines d'apprentissage des élèves et toutes les dimensions de ces disciplines. En parallèle, la charge de travail des personnels formateurs ne cesse de s'accroître et le Grenelle de l'éducation tente de les orienter vers des fonctions d'encadrement.

## NOTRE ANALYSE

Le ministère Blanquer a fait du contrôle autoritaire de la formation des PE un des marqueurs de son action. Le brouillage des missions des formateurs et formatrices oscillant entre formation et évaluation, fragilise la relation construite avec les personnels enseignants. Au-delà d'une surcharge et d'une perte de sens du travail, c'est la conception même de la formation continue qui est bouleversée : elle n'est plus avant tout au service des personnels pour renforcer leur professionnalité mais devient un levier de management, visant à une « valorisation » de carrière de certains ou certaines au détriment des autres. Pour progresser dans la pratique d'un métier de conception et renouer avec le sentiment du travail « bien fait », les PE ont besoin d'une formation continue de qualité, en lien avec les travaux de l'ensemble de la recherche et avec les apports des mouvements pédagogiques. C'est le passage obligé pour réellement œuvrer à prendre en compte la diversité des élèves et à résoudre les inégalités scolaires. Les dynamiques pédagogiques et les collectifs enseignants ne doivent pas être empêchés par la mise en concurrence des personnels.

## nos propositions

**Une formation librement choisie**, se déroulant sur temps de classe, permettant de s'engager dans des recherches action.

**Un renforcement de la professionnalité**, un enrichissement des connaissances dans le cadre de projets personnels ou de validation des acquis.

**Une formation sur tous les domaines sans exclusive**, avec accès à l'ensemble des travaux de la recherche et des mouvements pédagogiques.

**Une formation sans valorisation arbitraire** (promotion, mobilité) ou création de hiérarchies intermédiaires.

**La création de postes de personnels** remplaçants et formateurs.

**Une généralisation des temps de formation en REP+** à toutes les écoles.

**Des plans de formation** conçus dans chaque académie sur la base des demandes individuelles et collectives de l'ensemble des personnels.

**Une formation en présence** pour favoriser les échanges et contribuer activement à l'actualisation des identités professionnelles. La formation professionnelle ne peut être remplacée par une formation à distance.

**Recentrer les missions des personnels formateurs** sur la formation sans surcharge administrative ni dérive vers des missions d'encadrement.

**Une décharge d'un tiers à un mi-temps pour les PEMF\*** afin qu'ils puissent assurer leurs missions.

\* PE maîtres formateurs

## CE QUE PENSE LA PROFESSION

Près d'un·e enseignant·e sur deux

DIT PRÉFÉRER DES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT QUI S'APPUIENT SUR DES FORMATIONS LIBREMENT CHOISIES.

40%

DES ENSEIGNANT·ES DÉCLARENT NE PAS ÊTRE SATISFAIT·ES DE LEUR SITUATION PROFESSIONNELLE ACTUELLE.

67%

DES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS INTERROGÉS NE SONT PAS SATISFAITS DES MOMENTS D'ÉCHANGES SUR LE MÉTIER AVEC LEURS COLLÈGUES.

Résultats de l'enquête « École & métier » Harris-SNUipp-FSU 2022.